

Le diagnostic et l'incapacité

Fiche de prise de notes — ce que l'homme déchu fait, ce qu'il ne peut pas, et pourquoi rien ne lui a été retiré. Aucune connaissance préalable n'est nécessaire.

LA QUESTION DE CE SOIR

Adam nous a constitués pécheurs par imputation (semaine 8). Ce soir : **pouvait-il faire autrement ?** Deux questions à ne pas confondre : qu'est-ce que l'homme déchu **fait** — le diagnostic — et qu'est-ce qu'il **peut** — la capacité. Thèse : ce qui est atteint n'est pas une pièce, c'est le **centre**. Rien n'a été retiré : tout a été retourné.

01

De la chute au déluge : une pente qui s'élargit

À Caïn, avant le meurtre, Dieu dit : « le péché est couché à la porte, et son désir se porte vers toi ; mais toi, domine sur lui » (Gn 4:7) — la construction exacte de la sentence sur la femme (Gn 3:16). Le péché prend ici la place de la femme (celui qui désire) ; Caïn, la place du mari (celui qui doit dominer). Et Dieu donne encore un **ordre** : il ne dit pas à Caïn que c'est impossible, il lui dit de le faire. Caïn ne le fait pas.

Le récit élargit ensuite le cercle en quatre scènes : un jardin, à deux (Gn 3) → une famille (Gn 4) → une culture, le chant de vengeance de Lémec (Gn 4:23) → toute la terre (Gn 6:5).

02

Le *yetser* : deux regards de Dieu

yetser

« Formation », « inclination » — vient du verbe du potier. Désigne

« L'Éternel **vit que** » (Gn 6:5) reprend le sujet du refrain de Genèse 1 — Dieu, et non plus « la femme » de Genèse 3:6 — mais l'objet est devenu « uniquement mauvais ». Le mot *yetser*, « la formation » des pensées, vient du même verbe que « façonner » — le potier, Genèse 2:7 : ce n'est pas un

ce à partir de quoi les pensées se produisent, pas les pensées elles-mêmes.

acte ni une pensée, c'est une **forme donnée**, en amont des pensées elles-mêmes. Honnêteté : ce verset ne dit pas encore « il ne **peut** pas » — c'est un constat de fait, pas une proposition sur la capacité.

Genèse 8:21, après le déluge : **le même diagnostic**, mot pour mot. Ce qui a été noyé, ce sont les pécheurs ; pas le péché. Le problème n'est donc pas environnemental. Et « dès sa jeunesse » situe ce mal **avant** toute histoire personnelle. Contrepoids essentiel : Dieu est dit « affligé » (Gn 6:6), avec le mot même des sentences de Genèse 3 — ce diagnostic n'est pas prononcé froidement.

03

lev

« Cœur ». En hébreu, jamais opposé à la raison : c'est le centre entier de la personne — pensée, décision et affection réunies.

Le « cœur » (*lev*) : un mot qu'on traduit mal

En hébreu, le *lev* n'est pas le siège des seuls sentiments — comme en français — mais le **centre entier** de la personne : pensée, volonté et affection ensemble. « Le cœur est tortueux plus que tout, et il est incurable ; qui le connaîtra ? » (Jr 17:9) — « tortueux » vient de la même racine que le nom de Jacob, celui qui contourne.

04

Romains 3:10-19 : l'inventaire d'un corps

Paul assemble ici une chaîne de citations vétérotestamentaires : il ne construit pas une doctrine nouvelle, il montre qu'elle était déjà écrite. « Il n'y a point de juste, **pas même un seul** » — puis un inventaire qui parcourt le corps entier : gosier, langue, lèvres, bouche, pieds, yeux. Quatre organes sur six sont ceux de la **parole**. Paul décrit le pécheur en faisant l'inventaire d'un corps, pas d'une pièce intérieure invisible — toujours la même anthropologie unifiée.

Limite honnête : ce texte ne dit rien de la capacité. « Nul ne cherche Dieu » est un constat sur ce qui **se fait**, pas une proposition sur ce qui pourrait se faire.

05

Éphésiens 2:1-3 : qui est mort ?

Une lecture répandue veut que l'*esprit*, organe de la relation à Dieu, soit « mort » à la chute, et que la nouvelle naissance le « rallume ». Réponse du

texte : « morts » (2:1) s'accorde grammaticalement avec « vous » — les personnes, pas un composant. Et surtout : « vous **marchiez** » (v. 2) — un cadavre ne marche pas. La mort dont parle Paul n'est donc pas une inertie : c'est une mort **relationnelle** — une rupture avec Dieu — et pourtant bien réelle : le remède (v. 5, « rendus vivants **avec** le Christ ») est un verbe de résurrection, pas de simple guérison. Aucun texte biblique ne dit jamais que « l'esprit » de l'homme est mort.

Détail frappant : « les volontés de la chair **et des pensées** » (v. 3) — l'intelligence est mise du même côté que la chair. Aucune zone de l'homme n'est épargnée.

L'incapacité : ce que les textes établissent vraiment

Trois textes affirment une vraie impossibilité, pas une simple réticence : « personne ne **peut** venir à moi si le Père ne l'attire » (Jn 6:44) ; l'homme livré à lui-même « ne **peut** » connaître les choses de l'Esprit (1 Co 2:14) ; la pensée de la chair « ne le **peut** même pas » (Rm 8:7-8).

Mais regardez ce que **chaque texte** donne comme remède : Jean 6:44 précise que le Père attire par ceux qui ont **entendu et appris** ; 1 Corinthiens 2:14 porte sur une prédication ; la foi, dit Paul ailleurs, vient de ce qu'on **entend**. Les trois remèdes passent par une **parole reçue**.

Position retenue : l'incapacité de l'homme déchu n'est pas d'abord celle d'une faculté bloquée : c'est celle de quelqu'un qui est **dans le noir**. Ce qui lui manque n'est pas le pouvoir de répondre : c'est la **lumière** à laquelle répondre. Et cette lumière n'est pas une opération séparée de l'Évangile : **c'est l'Évangile**. Le Christ ne sauve pas malgré sa manifestation : il sauve **en se manifestant**.

Incapable, et pourtant responsable : l'ordre donné à Caïn n'était pas la mesure de sa capacité, il était la mesure de ce qui lui était **dû**. « Le jugement, c'est que la lumière est venue... et que les hommes ont préféré les ténèbres » (Jn 3:19). On n'est pas condamné pour n'avoir pas pu : on est condamné pour avoir **préféré**.

À retenir

- 1 Rien n'a été amputé à l'homme déchu ; tout a été réorienté — la même forme que la semaine 7, appliquée cette fois au vouloir.
- 2 Le diagnostic est total (étendue, qualité, durée) — et il n'est pas environnemental : le déluge l'a démontré.
- 3 La mort d'Éphésiens 2 est celle de la personne entière, pas celle d'un organe spirituel éteint.
- 4 L'incapacité réelle de l'homme est d'être dans le noir, non d'avoir une faculté détruite — et la lumière qui répare, c'est l'Évangile lui-même.

Trois choses à essayer

- Ce diagnostic n'est pas une insulte, c'est une adresse : il ne nie pas le bien réel que vous faites.
- Ce n'est pas un problème de circonstances : changer de travail, de lieu ou d'entourage ne résout pas ce que le déluge n'a pas résolu.
- Devant une résistance chez vous ou chez un proche, cherchez la lumière manquante avant de chercher la volonté manquante.

LA SEMAINE PROCHAINE

Le second Adam. Pourquoi Paul appelle Adam « la figure de celui qui devait venir » — et si tout homme est en Adam par sa naissance, le Christ ne l'est-il pas aussi ?